

"Nous donnerons des outils pédagogiques aux enseignants pour les accompagner sur les gestes barrière" (R. Berthilier, MGEN)

#coronavirus"Nous donnerons des outils pédagogiques aux enseignants pour les accompagner sur les gestes barrière" (R. Berthilier, MGEN)

La MGEN, à la fois gestionnaire délégué de l'assurance maladie et organisme de complémentaire santé sur le champ de la fonction publique, se dit prête pour cette nouvelle phase de déconfinement, notamment au sein de l'Éducation nationale. Dans un entretien accordé à AEF Info, le président de la MGEN, Roland Berthilier, détaille les mesures mises en place pour mener ce déconfinement, en soutien à la fois aux assurés mais aussi aux lieux de soins qui doivent être sécurisés. Pour les enseignants notamment, la mutuelle met l'accent sur son rôle de préventeur et pointe les mesures de soutien psychologique, mais aussi la mise à disposition d'outils pédagogiques pour aider les éducateurs à mieux faire comprendre l'importance des nouveaux gestes barrières à appliquer en milieu scolaire.



Roland Berthilier Droits réservés - DR

AEF info : Depuis le début du confinement, en dehors de votre stricte activité assurantielle, qu'avez-vous mis en place pour accompagner vos adhérents ?

Roland Berthilier : La force de MGEN est d'entretenir tout au long de l'année des dispositifs d'accompagnement de ses adhérents, qu'elle a su adapter très rapidement. Je suis fier d'une MGEN qui a pu extrêmement rapidement répondre "présente". Nous avons lancé des initiatives, notamment avec le groupe VYV, mais nous avons aussi su capitaliser sur notre expérience. Je vais donner trois exemples.

Dès le début du mois de mars, les établissements MGEN ont ouvert leurs portes aux patients Covid afin de décharger le service public de santé, notamment dans le Grand Est et en Île-de-France. Partout, ils se sont mis à la disposition des ARS, en première ligne, et n'ont jamais failli. Il ne faut pas oublier qu'au-delà des activités assurantielles, la MGEN est un acteur de soins avec près de 4 000 salariés dans nos établissements, répartis sur tout le territoire métropolitain. Afin de maintenir le lien avec nos adhérents les plus fragiles, nous avons pu étendre une expérimentation déjà en cours et lancer une grande campagne d'appels "accompagnement mutualiste". Je tiens à saluer la mobilisation de nos militants et salariés qui ont fait vivre cette campagne en direction des plus isolés et de ceux de plus de 75 ans. Ces appels permettent de savoir si les personnes ont des besoins spécifiques durant ce confinement, et si nous pouvons éventuellement les aider si nécessaire, en organisant par exemple une prestation d'aide à domicile. En 20 jours, plus de 160 000 adhérents ont été contactés par 1 200 militants et salariés.

Autre exemple d'ouverture et d'adaptation d'outils existants, Vivoptim. Ce service permet, par exemple, de réaliser de l'exercice physique à domicile et a été ouvert plus largement. Cet accompagnement était réservé à une catégorie spécifique d'adhérents, souffrant par exemple d'ALD, mais nous avons décidé d'ouvrir son accès à tous les adhérents durant la crise.

AEF info : **Vous assurez la couverture santé et prévoyance de beaucoup d'enseignants. En cette période si spécifique, des attentes particulières vous sont-elles remontées ?**

Roland Berthilier : Les inquiétudes de nos adhérents sont réelles et nous sommes là pour les accompagner. J'ai donc rapidement pris attache avec le ministre de l'Éducation nationale pour coordonner nos actions. En matière de prévention, d'accès aux soins sur tous les territoires, d'accompagnement psychologique, MGEN se doit d'être présente aux côtés des personnels ayant repris le 11 mai le chemin de l'école.

AEF info : **Sur ce point, est-ce que la MGEN peut les aider à mieux vivre cette rentrée très particulière ?**

Roland Berthilier : Là encore, nous amplifions des dispositifs déjà en place pour les rendre accessibles à tous. Je pense notamment aux cellules d'écoute mises en place avec le ministère, pour soutenir les personnels dans cette période sans précédent. Je pense également à l'ouverture de nos dispositifs de consultation dans nos établissements et la téléconsultation (Mes Docteurs, la solution de télémédecine du groupe VYV) désormais intégrée à l'offre de nos adhérents. Je pense enfin à nos centres d'appels et de gestion qui ont continué à tourner durant le confinement, en télétravail, pour qu'aucun frein à l'accès aux soins ne soit mis à nos adhérents et assurés sociaux. Notre réponse a été très rapide.

Nous sommes également en train de finaliser les procédures de réouverture de nos sections pour accueillir nos adhérents dans le respect des précautions d'usage, pour eux comme pour nos salariés et militants. Il est important pour nous de conserver une proximité et d'être aux côtés de ceux qui reprendront le chemin des classes dès le début. Je pense également aux besoins de nos aînés en situation de fragilité numérique qui ont besoin d'être accompagnés humainement. Nous ne laisserons personne de côté.

Pour sécuriser les personnels éducatifs, nous réfléchissons enfin à la question des gestes barrières chez les plus jeunes, qu'il va falloir systématiser dans la période actuelle. Avec notre association pour la prévention santé, l'ADOLEN, nous avons créé des outils pédagogiques que nous mettons à disposition des enseignants pour les accompagner dans cette éducation à la santé et à la prévention.

AEF info : Cette crise a-t-elle remobilisé vos militants ?

Roland Berthilier : Oui, les militants MGEN étaient prêts à répondre à l'urgence. Je tiens à les en remercier. D'abord en leur permettant d'être en lien direct avec nos adhérents malgré le confinement et de vivre concrètement la solidarité. La campagne d'appels a vraiment mobilisé nos militants et nos salariés.

La distanciation sociale a également amené nos militants et nos élus à travailler autrement pour maintenir notre démocratie mutualiste. Nous sommes en pleine année d'élections internes, et si le scrutin relatif à la composition de nos comités de section départementale a déjà eu lieu, il faut maintenant encore désigner les délégués pour l'assemblée générale. Et il va également falloir organiser notre assemblée générale à distance... avec près de 700 personnes ! La période nous amène donc à réfléchir autrement, découvrir de nouveaux outils et c'est intéressant car cela nous amène à réfléchir plus globalement à certaines de nos pratiques, jusqu'aux comités de section départementaux. Il faut trouver de nouvelles manières de faire contribuer les militants et élus. En parallèle, beaucoup de réflexions émergent sur l'avenir de la mutuelle après la crise, et je suis persuadé que cette distanciation aura su nous faire réfléchir à la valeur de la proximité qui caractérise notre modèle.

AEF info : Sur le plan économique, quelles sont les conséquences à ce stade sur vos régimes prévoyance et santé ?

Roland Berthilier : Dans l'Éducation nationale, l'employeur prend en charge les arrêts de travail des fonctionnaires durant les trois premiers mois, l'impact sur le sujet sera donc très limité. Par contre, sur la garantie décès, il y aura malheureusement un impact, estimé pour l'instant à quelques millions d'euros, en plus de l'accompagnement des drames humains.

Dans le domaine des couvertures santé, nous enregistrons une baisse de la consommation de soins. Loin de nous rassurer, cette baisse nous alerte. Certains soins ont été simplement reportés et seront rattrapés, mais notre inquiétude est plus profonde encore. Certaines consultations ou même interventions, y compris pour des cancers, ont été différées. Il faut espérer que ce ne soit pas aux dépens d'une aggravation de certaines pathologies. Il est donc bien

trop tôt pour déterminer le coût de la crise et du risque d'aggravation de l'état général de santé de nos adhérents. La Mutualité française cherche à modéliser cet impact mais nous n'aurons pas d'estimations avant la rentrée au mieux.

AEF info : Qu'avez-vous mis en place pour sécuriser le retour dans vos SSAM, par exemple les centres dentaires ?

Roland Berthilier : Les centres médicaux et dentaires rouvrent progressivement. Une cellule MGEN spécialement dédiée a pu mettre en place un protocole adapté à chaque centre afin de sécuriser le parcours de l'ensemble des patients. Tout sera mis en œuvre pour pouvoir accueillir les patients dans de bonnes conditions, avec un flux de reprise progressif et une désinfection entre chaque patient. Nous envisageons par exemple de réduire le flux dans nos centres dentaires à un patient par heure. Depuis le début de cette crise, notre préoccupation de chaque instant est celle d'assurer la sécurité de nos patients et de nos personnels soignants, dans tous nos établissements.

AEF info : Quels enseignements faudra-t-il tirer à moyen terme de cette crise ?

Roland Berthilier : Les solutions de demain ne se feront ni avec les outils, ni avec les acteurs d'hier. Je suis persuadé qu'elles ne pourront se construire sans les mutuelles. Les enseignements à tirer de cette crise ne doivent pas conduire notre société à reproduire les mêmes erreurs. Je pense notamment au fait que certains métiers du soin et de la santé, pourtant trop peu valorisés socialement, sont apparus du jour au lendemain comme étant indispensables. Il en va de même pour le service public et des fonctionnaires, éducateurs ou hospitaliers, que certains avaient jusqu'alors trop vite tendance à critiquer. Le service public doit sortir grandi de cette épreuve. Les remercier et contribuer à les mettre en lumière, voilà l'objectif de notre récente campagne baptisée "bravo et merci". Je tiens personnellement à les remercier pour leur professionnalisme.

Sur le fond, la MGEN s'appuie aussi depuis longtemps sur un triptyque, qui va nécessairement ressortir renforcé encore de cette crise : santé, éducation et environnement. De nouvelles demandes et de nouveaux besoins vont émerger. Grâce à notre modèle mutualiste, nous y sommes prêts. Beaucoup de changements de long terme vont s'opérer, et l'école et la fonction publique seront au cœur de ces changements. La MGEN est et sera aux côtés des fonctionnaires et agents de l'État pour les accompagner dans ces évolutions comme elle l'a toujours fait depuis 73 ans.